Mémoire de l'Avenir regroupe un grand collectif d'artistes et d'historien pluridisciplinaires.

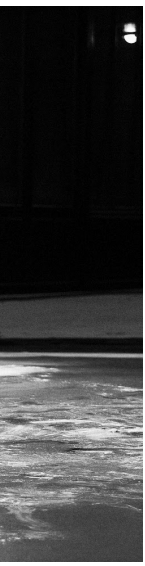
artistes

* Alexandra Roudière
* Anaïs Pachabézian
* Archibald Apori
* Charlotte Paris-Galé
* Claire Audiffret
* Eric Oberdoff
* Françoise Diallo
* Georges Gamthety-Miankiri
* Isabelle Gozard
* Laura Ancona
* Louise Gros
* Myriam Tirler
* Nicolaï Pinheiro
* Sonia Pastecchia
* Pierre-Yves Duval
* Tatiana Olea
* Thierry Grapotte
* Ulysse Bordarias
* Mahn Kloix

Alexandra Roudière

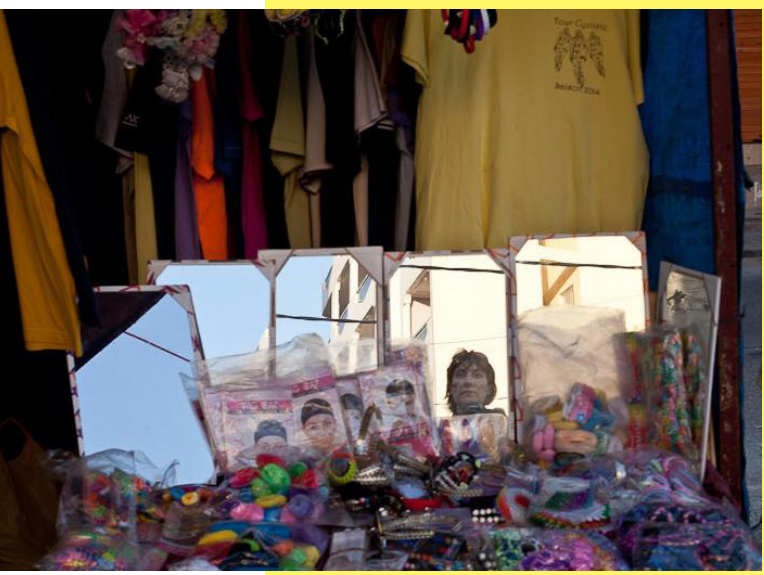
food-designer et performeuse

Le geste est perçu comme un rhizome ; un moyen nécessaire pour jouer et rejouer l'acte de faire.
Le geste culinaire est un continuum, révélateur de notre rapport au monde ; inscrit dans le sillage de la tradition, de la transmission et de l'expression de soi.
Il s'immisce dans les plis de la mémoire et ne cesse de redéfinir une appartenance. Le geste culinaire devient un moyen de tracer l'expression organisée par des agencements.
« Cuisiner » se définit comme un laboratoire de gestes.



Anaïs construit depuis plus de dix ans un travail photographique autour de parcours de vie où se mêlent histoires individuelles et collectives. La migration et l'exil sont au cœur de ses projets (*A Monea, ils comptent sur moi, En transit, Griottes en exil*). S'intéressant à la décennie noire en Algérie avec le travail *À fleur de silence* et dernièrement avec *Rwanda, des photos pour le dire*, elle aborde la question du traumatisme et des séquelles résultant des conflits. De la photographie, elle explore aujourd'hui également le son pour réaliser des installations, des diaporamas sonores, mais également la vidéo pour se tourner vers la réalisation documentaire.

Son premier court-métrage coréalisé avec Carole Dieterich en 2014 s'intitule *Sans papiers, Sans frontières une odyssée des temps modernes.* Actuellement, elle développe un projet de film documentaire et un travail photographique autour de ses origines arméniennes. Parallèlement à ses travaux personnels, elle réalise des commandes pour la presse française et pour les services de communication des ONG françaises et internationales. Elle intervient également auprès de divers publics lors d'ateliers photographiques. Membre fondateur du collectif **Babel Photo** entre 2010 et 2015, elle a rejoint depuis décembre 2016 le studio Hans Lucas.



Anaïs Pachabézian
photographe

Archibald Apori

dessinateur

Il y a une phrase, là, de Proust très belle qui dit : « Finalement qu'est-ce qu'on fait quand on voyage ? On vérifie toujours quelque chose. » On vérifie que telle couleur qu'on a rêvée se trouve bien là. À quoi il ajoute, c'est très important, il dit : « Un mauvais rêveur c'est quelqu'un qui ne va pas voir si la couleur qu'il a rêvée est bien là. » Mais un bon rêveur il sait qu'il faut aller vérifier, voir si la couleur est bien là. Ça, je me dis, ça c'est une bonne conception du voyage. Mais sinon…

Charlotte Paris-Galé

plasticienne conteuse

Formée à la Maison du Conte de Chevilly-Larue, j'ai aussi suivi des ateliers avec Claire Landais, Karina Chères, Abbi Patrix et Agnès Limbos.
Je raconte des récits, issus du répertoire ou des créations personnelles depuis 2010 dans des musées, écoles et festivals.
En 2016, j'ai commencé à utiliser l'écriture orale comme technique et matière pour la création artistique contemporaine lors des « rencontres du DiT DiRE » un projet qui a eu lieu au Liban.

Claire Audiffret
peintre, plasticienne

Redonner à l'objet jeté l'occasion de reprendre place dans l'univers visuel. Selon une finalité nouvelle ou comme une forme ne présente sans utilité aucune. Espérer pour l'imagination un champ sans limite, une escapade lors des règles, des traditions, des convenances, afin de laisser à la créativité la liberté de créer ou non, beau ou laid, mesquin ou grandieuse.

Eric Oberdoff
chorégraphe, danseur, cinéaste

Sensible au mouvement grâce aux arts martiaux, Éric Oberdorff parcourt le monde en tant que danseur interprète, avant de fonder en 2002 la **Compagnie Humaine**, à Nice.

Le chorégraphe explore la relation à l'autre et confronte les énergies contradictoires qui nous animent. L'humain est la matière même de ses créations qui intègrent images, films, musique contemporaine, voix, installations plastiques à l'écriture chorégraphique.

Après son dernier cycle *Traces*, sonde la liberté au cœur de l'univers carcéral, ou le solo de danse-théâtre *Tsunemasa* autour de la quête de l'acceptation de soi. Entre doute existentiel et soif d'absolu, le chorégraphe initie un nouveau cycle de créations : *Utopies*. Il entreprend de scruter nos modèles de construction réels ou imaginaires, passés, présents ou futurs.

Françoise Diallo

plasticienne

Pour Françoise-Bonthe Diallo, nombre d'objets quotidiens, de situations banales, apparaissent telles les sépultures d'un ordre du monde contenant des éléments en devenir : les objets sont créés par l'homme et pour l'homme, ainsi sont-ils à l'image de ses limites. Dans ces limites même, ne peut-on pas trouver toutes les potentialités d'un monde qui advient, dont l'inconscient collectif, pourrait, si l'on se risque à l'arpenter, devenir visible ?

George Gamthety Miankiri

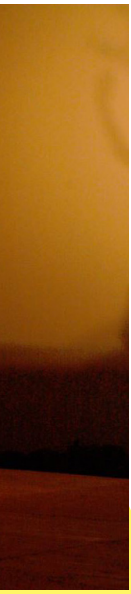
peintre, dessinateur, street artiste

Vit et travaille à Clichy sous-bois.

Isabelle Gozard
auteure, comédienne

Depuis huit ans, Isabelle Gozard anime des ateliers de théâtre et d'écriture pour l'association **Mémoire de l'Avenir**, le **Théâtre 71 de Malakoff**, et la **Compagnie Pièces montées**.
En 2014, avec la scénographe et metteur en scène Florence Evrard, elle prépare un projet autour de la peintre Vieira da Silva. Actuellement, elle travaille avec le dramaturge et metteur en scène argentin Lucas Olmedo sur sa dernière création *Les canailles* (Octobre 2013 au Théâtre de l'Epée de bois).
Inspiré de ses deux années passées au Vietnam, elle vient d'écrire *Le pays de l'eau* qu'elle interprète à diverses occasions (**Galerie Mémoire de l'Avenir, galerie Julio Gonzalvez - Arcueil, Café Lomi, festival de l'eau en Limousin**).Elle écrit régulièrement pour la revue transdisciplinaire franco-portugaise, **Sigila**.

Formée à l'école du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, elle sera son élève de 1986 à 1989. Avant de devenir comédienne, elle a travaillé un an dans la revue d'art contemporain **Canal** dirigée par Alain Macaire.



Laura Ancona
illustratrice

J'envisage la pratique du dessin comme un moyen d'avoir une prise sur le monde qui m'entoure. Créer une image c'est inventer des liens, des repères, dans ce que je perçois comme un chaos. Je ne cherche pas à retranscrire la réalité telle qu'elle est, mais à traduire ce qui me vient à l'esprit sans mots pour le dire, formuler des questions sans réponses. Je m'interroge sur ce qui anime l'homme, sur le lien ambigu entre animalité et humanité, naturel et artificiel.

Louise Gros
graveuse

Spécialisée en gravure et lithographie, ma création artistique se place à mi-parcours entre le savoir-faire de l'imprimeur et la pratique du peintre ou du dessinateur. Il m'est essentiel, pour la rendre possible, de provoquer des rencontres. Je change régulièrement d'atelier et de ville de création, et travaille en collaboration avec d'autres artistes ou passionnés de différents domaines (artistes imprimeurs, poètes, écrivain, musicien, troupe de théâtre, bouquiniste, etc).

Après avoir été diplômée de l'école de photographie de Vevey (Suisse) en 2002, Myriam Tirler s'installe à Paris où elle poursuit un travail photographique artistique tout en travaillant pour différents magazines et collaborant avec d'autres artistes. Elle fait principalement des portraits pour la presse tout en travaillant pour d'autres institutions.

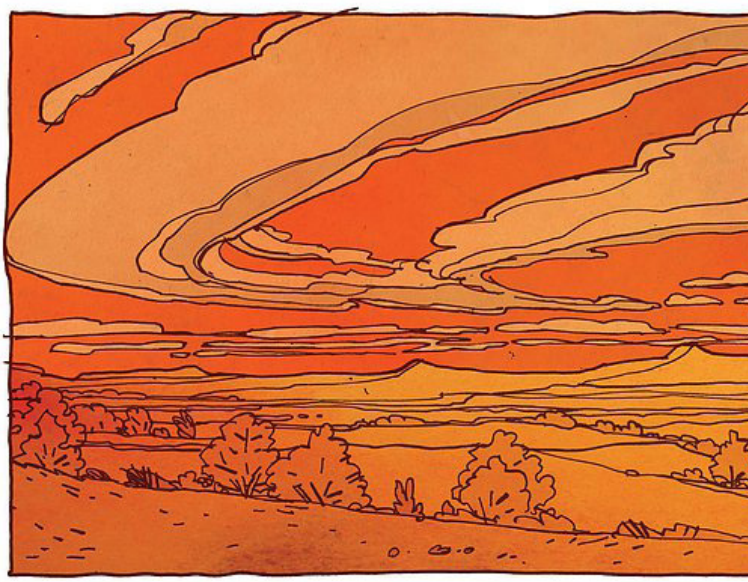
Elle développe différentes séries photographiques dans la durée : un sujet sur les gardiens de musées, un autre sur les sœurs d'un couvent, un troisième sur des personnes ayant des airs de famille tout en n'ayant aucun lien de parenté. Ces travaux font l'objet d'expositions. C'est également dans les voyages qu'elle trouve source d'alimentation à son travail photographique. Mais aussi dans ses déambulations parisiennes. En 2012, elle publie le livre *Once upon a time* aux **Éditions filigranes.**

Myriam Tirler
photographe

Nicolaï Pinheiro
auteur de bande-dessinée

Nicolaï Pinheiro est né en 1985 à Rio de Janeiro. Il grandit dans une famille franco-brésilienne et évolue entre deux cultures. Arrivé en France, il fait des études d'Arts Plastiques à Montpellier et publie en 2007 sa première BD : *1907, Les Vendanges Rouges*. Les années suivantes, il collabore régulièrement au mensuel humoristique Psikopat et publie un triptyque d'albums d'aventure aux **Éditions Clair de Lune**. En 2012 sort *Venise*, un roman graphique noir, dont il signe le scénario et le dessin.

La drôle de vie de Bibow Bradley, d'après le roman d'Axl Cendres, est sa première BD aux **Éditions Sarbacane.**



Sonia Pastecchia

réalisatrice, comédienne

De rencontres en découverte, je tisse les fils qui composent le portrait de celui qui me tient à cœur : L'autre, dans toute sa poésie et sa lumière.
Entre cinéma, théâtre et littérature, je voyage en choralité.

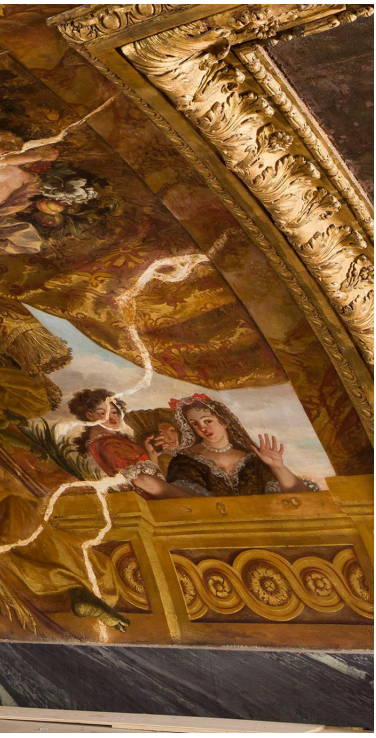
Pour en savoir plus, tournez les pages, regardez les images.

Quelquefois, elles en disent plus long que les mots, même si elles sont juste des images et puis, juste des sons.

Pierre-Yves Duval
photographe, coach, formateur

Vit et travaille à Paris.

Tatiana Olea
designer textile



Venant d'un pays lointain, le Pérou, de grande tradition textile précolombienne et toujours avant-gardiste en la matière de beaux tissus naturels, mes activités artistiques tournent autour de cet univers. Je crée des maquettes et des tableaux textiles et je décline le tissu vers la création de bijoux textiles. Les tissus sont brodés, cousus, déchirés, enroulés, pliés, plissées…
Les tissus sont en coton, en laine, en lin, en soie ; ornées de pierres semi-précieuses, de perles de rocaille et de verre. Ils sont brodés de fil d'argent, de cuivre, de coton, de laine et de lin.

Thierry Grapotte
plasticien, scénographe

Formé à l'École des Beaux-Arts de Beaune puis à l' ENSAD de Paris (option art/espace), Thierry Grapotte a débuté comme assistant scénographe et costumes aux côtés Titina Maselli pour des mises en scène de théâtre et d'opéra (Bernard Sobel, Klaus-Michael Grüber...).
Depuis, il a développé et approfondi son approche de la scénographie et du costume auprès de différents metteurs en scène et chorégraphes (Christian Trouillas, Brigitte Jaques Wajeman, Wilfried Wendling, Renaud Bertin, Éric Louis, Fabrice Ramalingom, Gaël Sesboüé, Aurélien Richard...).

Une approche, qu'il situe, là où, dialogue et débat sur les questions d'usage et de rapport entre les différents systèmes de représentation décident des options et des modalités de réalisation et de perception d'un projet. Éclectique par nature et enclin à l'autodidaxie et à l'empirisme, son parcours et son approche lui ont permis d'acquérir des connaissances et des compétences qui dépassent le cadre de la scénographie.

Ulysse Bordarias
peintre

L'espace que j'élabore réunit des modes d'écriture différents, des visions et des actions du corps en mouvement pour les faire cohabiter et interagir.
Je décris mon rapport au monde par des chemins proches du processus de remémoration, en utilisant le vocabulaire du compte rendu, des notes de parcours ou de l'inscription.
Dans mes peintures, je compose avec des éléments hétérogènes que je relie ensuite. L'imaginaire des jeux d'enfants, celui du déplacement, les questions liées à l'image du corps y prennent une place importante. Ces peintures sont pour moi comme des descriptions d'un état du corps et de l'esprit. Je photographie certains lieux pour documenter le mouvement et les pratiques des personnes qui y vivent, ou mes propres actions dans l'espace de l'atelier. La sculpture me permet de prolonger mon travail visuel dans l'espace concret, pour que le jeu des lignes et des surfaces soit en rapport direct avec le corps.
Ma pratique me permet d'imaginer des rapports singuliers entre tracé, corps et récit.

Mahn Kloix
street artiste

Mahn Kloix est né à Paris en 1980.
Il vit et travaille à Marseille depuis cinq ans.

Entre un grand-père communiste et des parents syndiqués et volontaires, Mahn Kloix a grandi au sein d'une famille de militants, portés par les grands combats de la gauche sociale.
Et si l'activisme encarté plane au-dessus de sa tête, le jeune homme va, lui, choisir une voie sans parti, mais tout aussi engagée : la création artistique.